

Raymond JACQUET

Par : Fabrice Bourrée



MRN Champigny-sur-Marne, fonds Eysses

- Informations
 - Nom : JACQUET
 - Prénom(s) : Raymond
- Etat civil
 - Date de naissance : 03/05/1908
 - Ville de naissance : Paris
 - Département de naissance : Seine
 - Pays de naissance : France
 - Profession avant guerre :
 - tourneur
 - Date de décès : 01/10/1979
 - Lieu de décès : Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône)
- Eysses
 - Numéro d'écrou à Eysses : 517
 - Préau ou autre affectation :
 - Préau 3
 - Compagnie de combat : 3e Cie Arjaliès
 - Section de combat : Jacquet Raymond
 - Motif de la levée d'écrou : Transféré
 - Date de la levée d'écrou : 13/05/1944
 - Destination de la levée d'écrou : Blois
- Déportation
 - Déporté

- Lieu de départ : Compiègne
- Date de départ : 17/08/1944
- Parcours concentrationnaire :
 - Buchenwald
 - Bad Gandersheim
- Matricule : 78474
- Situation en 1945 : Libéré
- Reconnaissance
 - Médaille de la Résistance
 - Date du décret MRF : 24/04/1946

Biographie

Né le 3 mai 1908 à Paris, Raymond Jacquet est, avant-guerre, chef d'équipe aux usines Renault. Membre du PCF et syndicaliste, il occupe un poste important au secrétariat national de syndicat des ouvriers métallurgistes. Mobilisé en 1939, il est incorporé au 222e régiment d'artillerie coloniale. Après sa démobilisation, il trouve un emploi de tourneur sur métaux à Clermont-Ferrand où il restera jusqu'en octobre 1941.

Fin 1940, il commence à former un petit groupe de résistants à Clermont-Ferrand. Par l'intermédiaire d'une étudiante de la faculté de Strasbourg, repliée à Clermont-Ferrand, Mlle Normandat, Jacquet entre en rapport avec le mouvement Combat. Il commence alors à distribuer des tracts et de la presse clandestine avec Jean-Paul Cauchy, étudiant en lettres, et André Levy, étudiant en droit. Puis Cauchy lui présente Jacques Renouvin qui lui demande d'intégrer les Groupes francs, ce que Raymond Jacquet accepte immédiatement. Il est alors notamment chargé de constituer des groupes d'ouvriers. Jacques Renouvin, chef national des Groupes francs, le nomme chef régional en juin 1942, avec le grade de commandant. Raymond Jacquet et son épouse sont également agents du réseau Mithridate.

Raymond Jacquet organise ou participe personnellement à plusieurs opérations :

- courant juin 1942 : explosif chez le docteur Grasset, ministre de la Santé ;
- 7 juin 1942 : explosif au magasin situé 5 rue Gonod à Clermont-Ferrand, occupé par la LVF ;
- 13 juin 1942 : explosif à la librairie du Progrès ;
- 28 août 1942 : incendie du magasin de droguerie du collaborateur B. à Montferrand ;
- 31 août 1942 : explosifs au journal *le Moniteur* de Laval ;
- 4 septembre 1942 : explosif rue de Belfort à Montluçon (Allier) à l'office de placement allemand.

Arrêté le 12 septembre 1942 à Clermont-Ferrand par le service régional de police de sûreté, Raymond Jacquet est incarcéré à la prison civile puis à la prison militaire de Clermont-Ferrand jusqu'au 7 juin 1943 et transféré à cette date à la prison Saint-Paul de Lyon. Il est condamné le 23 septembre 1943 à douze ans de travaux forcés par le tribunal d'État de Lyon. Le 15 octobre 1943, Raymond Jacquet est transféré à la maison centrale d'Eysses.

À Eysses, Raymond Jacquet devient le représentant des détenus gaullistes du préau 3. Le 19 février 1944, Eysses est le théâtre d'une ambitieuse tentative d'évasion collective. Après plusieurs heures de combat et face aux menaces des autorités allemandes de bombarder la centrale, l'état-major du bataillon d'Eysses décide de déposer les armes le 20 février à 5 heures. Seize personnes sont immédiatement mises en cause « comme meneurs actifs et armés de la mutinerie » ; douze d'entre elles sont condamnées à mort par une cour martiale et fusillées à Eysses le 23 février 1944. Vingt et un dossiers de détenus sont renvoyés devant la section spéciale d'Agen ; ces hommes sont envoyés au quartier cellulaire avec une trentaine d'autres détenus contre lesquels aucune charge particulière n'est retenue, mais qui ont été mis de côté lors de la sélection du 20 février, soit en raison de leur insubordination, soit après avoir été désignés par le personnel. Le quartier cellulaire devient alors pour les détenus et la Résistance extérieure le « quartier des otages ». Trente-six détenus du quartier cellulaire, dont Raymond Jacquet, seront transférés vers la prison de Blois, le 13 mai 1944.

Transféré de Blois à Compiègne en juin 1944, Raymond Jacquet est déporté à Buchenwald en août 1944. En octobre 1944, il est transféré au *Kommando* de Bad Gandersheim où il restera jusqu'en avril 1945. Il parvient à s'évader de la colonne d'évacuation avec deux de ses camarades. Raymond Jacquet est surpris en pleine forêt par des soldats de la *Wehrmacht*. Jacquet rejoint alors une colonne de prisonniers russes. Avec les officiers soviétiques, ils décident de capturer leurs gardiens et de rejoindre les troupes américaines, ce qui fut fait à proximité de Hestedt. Malade, pesant tout juste 40 kg, Raymond Jacquet est soigné dans les hôpitaux américains de Halle puis de Nordhausen. Il revient en France par convoi sanitaire à l'hôpital américain du Bourget puis à celui de la gare de l'Est d'où il s'enfuit pour éviter la quarantaine.

Il s'installe alors à Paris où il assure le secrétariat national des régions du centre d'entraide (1945-1948). Il est décoré de la médaille de la Résistance française par décret du 24 avril 1946. En 1947, Raymond Jacquet est délégué départemental du RPF pour le Var et conseiller municipal de Toulon. Chargé de mission auprès du général de Gaulle (1947-1955), il exerce parallèlement et successivement les fonctions suivantes : délégué régional RPF à Lyon (juin 1948), délégué régional RPF des départements alpins (1951), délégué à l'action ouvrière à la direction du RPF (novembre 1952). En 1961, il rejoint le cabinet de Louis Terrenoire, ministre de l'Information, puis en janvier 1962, il est nommé

conseiller technique au cabinet du ministre délégué auprès du Premier ministre. Membre du Conseil économique et social de 1963 à 1974, Raymond Jacquet est également maire de La Tour-du-Pin de 1965 à 1977.

Raymond Jacquet est décédé en 1979.

Album photos



REPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Elections Législatives du 18 Novembre 1962
7^{ème} Circonscription

Raymond JACQUET
Conseiller Technique

Candidat de l'Association
pour la V^{ème} République (U.N.R.)

Electricités, Electeurs,

En dépit du formidable assaut conjugué des puissances de la Presse, des partis et des corps constitués, votre OUI a prouvé votre volonté de conserver Charles de Gaulle à la tête de l'Etat, pour poursuivre l'œuvre de redressement national.

Dans le département de l'Isère, Monsieur Vannier, parlementaire U.N.R., n'a pas voté la motion de censure. Tous les autres, sans exception, ont volontairement oublié la gestion désastreuse de leurs partis.

Quant à vous, agriculteurs, ouvriers, commerçants, artisans, vous avez encore, présents à l'esprit, les dangers de guerre civile, la situation catastrophique de notre Trésorerie, les caisses vides, la valse des gouvernements, l'impuissance du Parlement, le mépris de l'Etranger vis-à-vis de notre pays, la vaine recherche d'une solution du problème algérien : c'est pour cela que vous avez dit OUI, et grâce à cela, vous avez écarté à la France la pire des aventures.

Il faut donc refuser que la nouvelle assemblée ne ressemble à l'actuel Sénat, et déjouer les pièges et le complot des partis.

Dans ce but, l'Association pour la V^{ème} République et la Fédération U.N.R. de l'Isère propose à vos suffrages la candidature de Raymond JACQUET.

Raymond JACQUET, ancien déporté, que beaucoup d'entre vous connaissent, a mené le bon combat, dans la région, pour le retour au pouvoir du Général de Gaulle. Il connaît parfaitement tous vos problèmes : politiques, économiques ou sociaux et